

Organiser la lutte des classes c'est combattre l'extrême droite

Emma Save – Fédération de Haute-Garonne, section de Toulouse Sud

La progression de l'extrême droite dans notre pays constitue un défi politique majeur pour le mouvement ouvrier. Pourtant, face à ce phénomène, une partie de la gauche semble avoir engagé un tournant stratégique qui réduit la bataille politique à un antifascisme moralisateur et de fracture. Il ne faut pourtant pas substituer la dénonciation morale du « fascisme » à la **lutte sociale** contre les causes qui nourrissent la progression du vote d'extrême droite. Or l'histoire du mouvement ouvrier montre que **la lutte contre l'extrême droite ne peut être efficace que lorsqu'elle s'inscrit dans la lutte des classes.**

I/ Comprendre les raisons de la progression de l'extrême droite

Dans de nombreux territoires populaires, il faut constater une réalité : une partie croissante du monde du travail se tourne vers le vote RN. Cela ne signifie pas une adhésion massive à une idéologie fasciste structurée, mais bien l'expression d'un sentiment d'abandon politique et social. Le RN apparaît pour cet électorat comme le seul espoir de changement.

Combat-on l'extrême droite en combattant les travailleurs qui votent pour elle et ainsi risquer de creuser le fossé entre la gauche et les classes populaires ?

II/ La lutte contre l'extrême droite ne peut être efficace que si elle est sociale

La lutte contre l'extrême droite (dans toutes ses formes : néofascisme, néonazisme, conservatisme, populisme, droite libertarienne ...) n'a historiquement jamais été seulement un discours moral. Il repose sur deux piliers :

- **La bataille des idées dans le monde du travail,**
- **Les conquêtes sociales concrètes** qui améliorent la vie des travailleuses et travailleurs,

Les grandes conquêtes sociales issues notamment du programme du Conseil National de la Résistance – sécurité sociale, nationalisations, droits des travailleurs – ont constitué un rempart politique durable contre les forces réactionnaires.

III/ Le Parti Communiste : Une structure clef de la lutte des classes

Dans ce contexte, le Parti communiste français a une responsabilité particulière. Par son histoire, son analyse marxiste de la société et son implantation militante, il s'illustre comme étant **la force politique capable d'inscrire le combat contre l'extrême droite dans une perspective de lutte des classes.**

Cela implique plusieurs priorités :

→ Vers une adhésion de masse

Le Parti communiste ne peut peser dans la société sans une base militante large, active et représentative du monde des travailleurs.

Il faut donc faciliter l'adhésion et qu'elle devienne un réflexe militant. Pour cela il faut :

- Des campagnes nationales qui répondent à la réalité matérielle des masses et visibles
- Des formats d'adhésions simplifiés et accessibles (le formulaire étant encore trop peu accessible)

L'objectif doit être clair : faire du Parti un outil politique accessible au plus grand nombre.

→ **La place centrale de la formation**

La **formation** doit devenir un **pilier du parcours militant**. L'adhésion au PCF n'exige aucun pré requis, mais elle doit permettre à chacune et chacun d'acquérir des outils politiques pour **comprendre le monde et agir collectivement**. Cela suppose ;

- **Des formations régulières** sur l'analyse de classe et l'économie politique
- **Un catalogue de formation accessible** dans les fédérations et un suivi des formations données
- Un parcours spécifique pour les cadres

La formation est un facteur d'émancipation politique. Elle est un contrepoids contre la désinformation ou encore contre le complotisme, et constitue une condition essentielle pour favoriser la **féminisation du Parti** et l'accès des femmes aux responsabilités militantes.

→ **Obtenir des victoires concrètes**

Pour beaucoup, nous faisons parti de ces générations qui ont grandi dans une période marquée par le recul des conquêtes sociales. Cette situation nourrit un sentiment d'impuissance politique. Or, la crédibilité du mouvement ouvrier repose aussi sur sa capacité à obtenir des victoires concrètes, même locales ou au sein des entreprises (services publics, transports, accès aux soins, écoles, conditions de travail, augmentation de salaires ...). Le Parti est le prolongement politique des luttes syndicales. Chaque victoire renforce la confiance collective et démontre que **l'action politique de la classe ouvrière transforme la réalité**.

→ **Faire de la lutte des classes une lutte antiracisme**

Les discriminations racistes sont un outil de fracture du monde ouvrier pour segmenter le « marché du travail » et empêcher la fraternité ouvrière. La réponse ne peut pas être l'essentialisation des individus selon leurs origines ou leurs appartenances. L'antiracisme du mouvement ouvrier consiste à **rassembler les travailleurs autour de leurs intérêts communs** : emploi, salaires, services publics, logement, santé, transport, formation ... C'est en menant des combats communs que se construit la solidarité de classe.

→ **Investir la vie sociale et associative**

Historiquement, le PCF n'était pas seulement une organisation électorale. Il participait à structurer la vie sociale et culturelle : associations, sport populaire, éducation populaire, activités culturelles ... Ces espaces permettent de **tisser des solidarités concrètes et durables** dans les territoires et exister matériellement auprès des masses.

→ **Faire du Parti un contre-pouvoir crédible**

Comme dit précédemment, le RN apparaît aujourd'hui comme un mirage aux yeux d'une grande partie des travailleurs en tant que figure d'espoir politique en réponse aux violences du capitalisme et du néolibéralisme. Or face à la crise démocratique et sociale, **le PCF doit devenir un acteur structurant de la vie populaire**. Cela implique :

- **Un parti implanté** dans le monde du travail et les territoires populaires
- **Un parti formateur** et émancipateur pour ses militants
- **Un parti capable** d'obtenir des victoires sociales concrètes
- **Un parti qui rassemble** les travailleurs et travailleuses au –delà de leurs origines
- **Un parti présent** dans la vie associative, culturelle et populaire
- **Un parti qui soutient** les syndicats dans la lutte

- **Un parti visible** dans la vie politique du pays notamment via les élections pour représenter la voix des travailleurs et des travailleuses, et prendre le pouvoir
C'est à cette condition que le Parti communiste pourra devenir un contre-pouvoir crédible, un espoir face aux logiques du capital et à la progression de l'extrême droite.